

Recherches sociographiques



Recherches sur l'éducation à l'École de Pédagogie et d'Orientation de l'Université Laval

Arthur Tremblay

Volume 1, numéro 3, 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055037ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055037ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, A. (1960). Recherches sur l'éducation à l'École de Pédagogie et d'Orientation de l'Université Laval. *Recherches sociographiques*, 1(3), 367–368. <https://doi.org/10.7202/055037ar>

*

RECHERCHES SUR L'EDUCATION A L'ECOLE DE PEDAGOGIE ET D'ORIENTATION
DE L'UNIVERSITE LAVAL

Il y a longtemps qu'en d'autres milieux on ne se contente plus d'aborder les phénomènes pédagogiques dans la seule perspective de la psychologie ou de la didactique. Dans notre milieu, l'analyse de la réalité scolaire d'un point de vue sociologique n'est encore que très récente. C'est ce qui explique que les recherches poursuivies en ce sens depuis quelques années à l'Ecole de Pédagogie n'aient point dépassé jusqu'à présent le stade de l'exploration préliminaire et de la description globale.

C'est ce qui explique également qu'aucun lien rigoureux ne les intègre dans un schème d'ensemble où chacune trouverait sa signification. Elles n'ont d'autres relations entre elles que de se rapporter à l'une ou l'autre des voies principales par lesquelles la société globale et le sous-système social constitué par les institutions et les personnes engagées dans le processus scolaire communiquent entre eux. Pour l'instant, nous n'avons pas l'intention de décrire ces recherches en détails. Ces quelques lignes n'ont d'autre but que d'en faire connaître les principaux thèmes.

Une première étude décrit sur une période de 50 ans (1901-1951) l'évolution comparée des populations étudiantes et des divers types de populations non-scolaires : enfants vivants de 5 à 14 ans, population active, population totale. Le partage de ces données par comté de recensement permettra de dégager dans quelle mesure l'augmentation ou la diminution de la population scolaire est attribuable à l'influence du facteur proprement démographique, ou à d'autres facteurs qualifiés en l'occurrence de "socio-économiques". On verra également jusqu'à quel point la province de Québec a évolué, sous ce rapport, comme un tout plus ou moins homogène.

L'influence globale des facteurs socio-économiques sur les populations scolaires, grossièrement décrite au cours de l'étude précédente, est analysée de façon plus nuancée dans une autre recherche portant sur l'orientation que prennent effectivement les élèves au terme de la 7^e année de l'école publique. Une enquête, poursuivie en collaboration avec l'Association d'Education du Québec et les groupements que celle-ci réunit, a permis de recueillir des données précises sur une grande partie des finissants du cours primaire en juin 1959. Ces données ont trait aux raisons qui ont motivé l'abandon de l'école par ceux qui ne la fréquentaient plus au printemps 1960, et aux aspirations des parents de ceux qui la fréquentaient encore. L'analyse de la relation entre chacune de ces deux "variables" et la situation socio-économique de la famille des sujets de l'enquête permettra d'identifier certains facteurs directement associés à la "persévérance scolaire".

Les deux études mentionnées plus haut ont en commun qu'elles atteignent la population étudiante comme sujet premier d'enquête. Deux autres "dimensions" de la réalité scolaire ont été explorées au cours de ce que nous considérons être une phase de déblaiement dans l'ensemble des recherches projetées : les maîtres d'une part, et, d'autre part, ce que l'on a appelé, improprement sans doute, l' "idéologie scolaire".

En ce qui concerne le personnel enseignant, outre la cueillette d'un certain nombre de données décrivant son évolution depuis une cinquantaine d'années, l'on a tenté de définir quelques-unes de ses attitudes "socio-culturelles" actuelles. Le profil dégagé de ces attitudes a été analysé à la lumière d'un modèle opposant essentiellement la société de type "traditionnel" à la société de type "technologique". Dans une prochaine livraison, nous ferons part de certains résultats obtenus au terme de cette étude.

La recherche sur ce que nous appelions l' "idéologie scolaire" n'en est encore qu'à ses débuts malgré la quantité des données recueillies. Le dépouillement de milliers d'articles traitant d'éducation, parus depuis 1875 dans plusieurs journaux et revues, s'est limité à l'identification des sujets sur lesquels ils portaient. La répartition de ces sujets, par catégorie d'auteurs et par période, révèle déjà des tendances intéressantes de l'évolution des principaux thèmes qui ont préoccupé, à diverses époques, les porte-parole du milieu en matière d'éducation. Ces observations seront le point de départ d'analyses de contenu plus nuancées qui ouvriront la porte à l'étude de l'idéologie scolaire proprement dite et de ses relations avec la culture globale.

Une dernière étude, d'un caractère assez différent, mais indispensable dans un projet d'ensemble qui veut décrire un système scolaire, a pour objet l'analyse de la législation scolaire au cours du dernier siècle. L'inventaire des décisions législatives fournira le cadre institutionnel à l'intérieur duquel il faudra situer les données analysées dans les études précédentes.

Ces quelques notes suffiront, espérons-le, à donner une idée des divers travaux de recherche à caractère sociologique actuellement en cours à l'École de Pédagogie et d'Orientation.

Arthur TREMBLAY

École de Pédagogie et d'Orientation,
Université Laval.